



Édito

Quels plants pour la filière ?

La traduction dans les textes français des dispositions de l'UE qui autorisent l'autoproduction de semences est en cours. Cela a été fait dans les autres cultures. Reste la pomme de terre. La filière frais met deux conditions: le paiement des droits d'obtention, qui financent la recherche variétale, et le contrôle sanitaire, pour protéger la production. Cela ne remet pas en cause l'importance du plant certifié, beaucoup plus largement utilisé en France qu'ailleurs en Europe, qui contribue à la qualité de la production. Mais cela ne suffit pas, comme le montrent la domination belge sur la frite et les progrès allemands à l'export. En France, sur certains segments, les opérateurs ne disposent pas toujours de ce dont ils ont besoin, dans les quantités et qualités requises. Autre enjeu de taille à relever demain.

Pomme de Terre Hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine.

Rendez-vous le 8 mars.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Une opportunité qui mériterait d'être stabilisée

Les productions françaises s'exportent plutôt bien vers la République tchèque en ce début de campagne. Les manquements du concurrent allemand n'y sont certainement pas étrangers. Ce n'est pourtant pas la première fois que la France exporte vers ce pays. Objectif: maintenir les parts de marché françaises les années à venir.

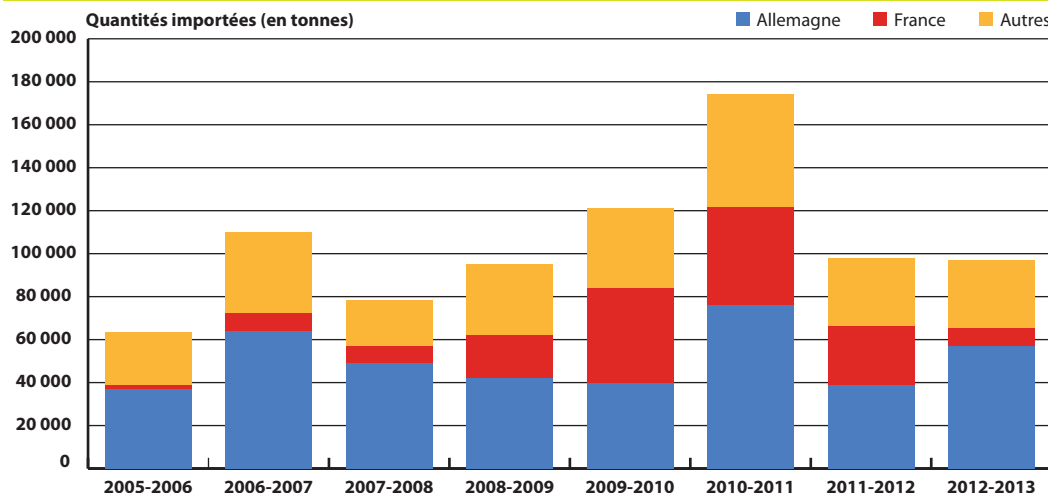
Selon les derniers chiffres disponibles, le commerce extérieur vers les pays de l'Est est toujours dynamique. En particulier, la République tchèque a déjà importé 20 800 t de pommes de terre de conservation françaises entre août et décembre 2013. C'est le niveau le plus haut jamais atteint vers ce pays pour la même période. Seulement 1 200 t avaient été importées en 2012, 3 700 t en 2011 et 17 000 t en 2010. Si la tendance se confirme, la République tchèque pourrait importer entre 40 000 et 50 000 t de pommes de terre françaises, comme cela a pu être le cas en 2009-2010 et 2010-2011. La faible récolte allemande donne l'opportunité aux opérateurs français de renouer des contacts vers ce pays.

Les données des douanes tchèques, disponibles pour la période d'août à novembre, montrent qu'habituellement à cette période de l'année,

l'Allemagne domine largement le marché avec plus de 50 % des importations issues de ce pays. En 2013, l'Allemagne domine toujours mais avec seulement 40 % des importations. La France est actuellement à la deuxième place avec 30 % des importations sur un total de 56 000 t de pommes de terre importées.

Par le passé, la France a déjà su bien se positionner face au concurrent allemand qui a repris sa place depuis. Premier fournisseur de la République tchèque avec 59 % de parts de marché en 2012-2013, l'Allemagne a profité de la faible présence de la France: 9 300 t seulement, le plus bas niveau de ces dernières campagnes (9,6 % des importations tchèques). Avec près de 97 000 t, les importations tchèques de pommes de terre étaient pourtant équivalentes à celles de la campagne précédente en volume (- 1,3 %). Compte tenu des prix élevés de la campagne,

Importations tchèques en pommes de terre : l'Allemagne domine le marché



En bref

PRIMEUR

La Noirmoutier, nouvelle identité

Présentée au salon Fruit Logistica à Berlin, la nouvelle campagne de communication autour de la pomme de terre primeur de l'île de Noirmoutier a séduit grossistes et représentants de la grande distribution. La pomme de terre primeur de l'île a désormais un nom générique : la Noirmoutier. Il apparaîtra sur tous les emballages.

Source : Ouest-France

RECHERCHE

Les secrets de l'évolution du mildiou

Des chercheurs anglais ont étudié en détail la façon dont *Phytophthora infestans*, l'agent pathogène responsable du mildiou, s'était adapté pour se propager parmi différentes espèces végétales. Cette étude est la première à montrer comment ce champignon cible alternativement une espèce puis une autre en opérant des modifications moléculaires : chaque espèce sécrète des substances spécifiques destinées à vaincre les défenses de ses hôtes cibles. Les plants de pomme de terre et de tomate capables de détecter ces substances seraient alors plus résistants au mildiou et, associés à d'autres caractères de résistance, pourraient constituer un nouveau mur de défense contre les agents pathogènes.

Source : Smallholder.co.uk

TRANSFORMATION

Bon score pour les chips

Les achats des ménages en chips pour la période du 15 juillet au 26 janvier sont en hausse de 6 %. Ce résultat confirme la tendance observée depuis le début de la campagne, portée par un nombre de ménages acheteurs en hausse. En revanche, les achats en pommes de terre surgelées régressent de 1 % sur la même période. Les prix constatés sont aussi en hausse en comparaison des campagnes précédentes.

Source : Kantar Worldpanel

les importations tchèques ont progressé en valeur de 58 % en 2012-2013. Les parts de l'Allemagne et de la France ont été respectivement de 45 % et 15 %.

Un pays qui produit moins

Les besoins plus importants de la République tchèque s'expliquent par une baisse de la récolte causée par des conditions climatiques difficiles en 2013 mais également par une baisse régulière de la production depuis dix ans. Selon les estimations de l'Office tchèque de la Statistique, 23 205 ha ont été plantés soit 1,9 % de moins qu'en 2012. Les prix élevés de la campagne 2012-2013 ont rendu la culture de la pomme de terre de nouveau plus attractive. Les surfaces ont tout de même diminué de 14,5 % en comparaison de la moyenne des cinq dernières années et de 24 % en comparaison de celle des dix dernières années.

Les surfaces couvraient encore 69 000 ha au début des années 2000 pour une production de 2 millions de tonnes. La pomme de terre tchèque est principalement produite dans quatre régions (75 % des surfaces) du Centre et Sud du pays, de Prague à la frontière autrichienne (Vysocina, Bohême centrale, Bohême du Sud et Moravie du Sud).

En 2013, les conditions climatiques n'ont pas été favorables. Des inondations au mois de juin ont détruit environ 200 ha de pommes de terre primeurs. Elles ont été suivies par une période de sécheresse. Les rendements sont en baisse sensible : - 18,7 % pour l'ensemble des cultures de pommes de terre (22,75 t/ha) ; - 10,3 % pour les primeurs (15,71 t/ha) et - 19,2 % pour les

pommes de terre de conservation (23,8 t/ha). La récolte 2013 s'annonce donc la plus faible des dix dernières années avec un volume de 528 000 t selon les dernières estimations officielles du CSU, soit une baisse de plus de 20 % par rapport à 2012. La faiblesse annoncée de la récolte 2013 a eu un impact fort sur le prix des pommes de terre. Ainsi, le prix payé aux producteurs a été multiplié par deux par rapport à l'an dernier, alors qu'il était déjà bien supérieur à 2011. Le prix était en octobre de 12 CZK/kg (0,47 €), contre 6 CZK (0,23 €) en 2012 à la même période. Les prix élevés pratiqués dans la grande distribution influenceraient la consommation. Les ménages auraient tendance à acheter moins de pommes de terre.

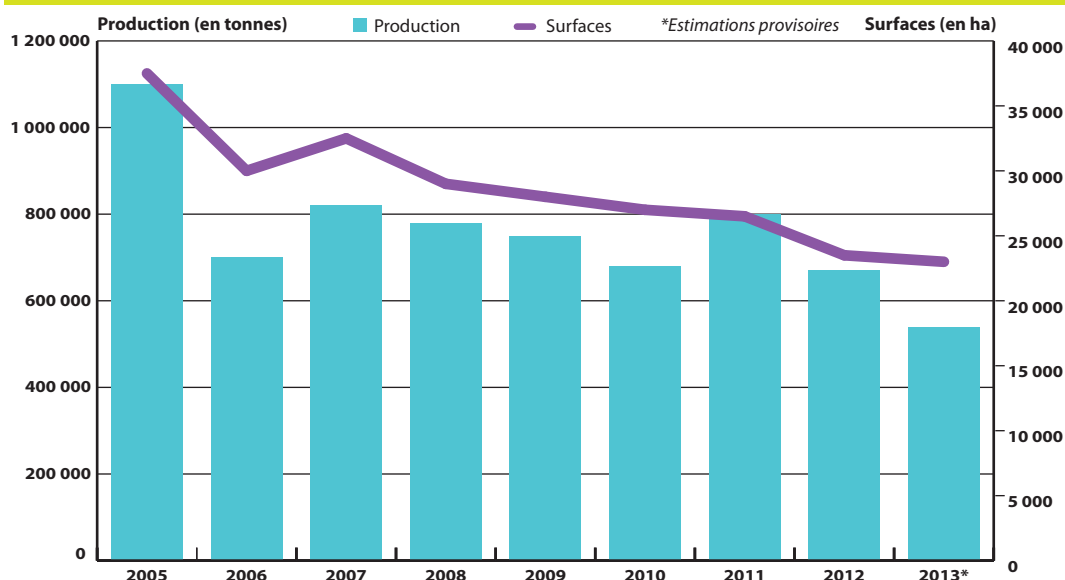
Malgré une consommation en berne, les besoins du pays restent très importants. L'Allemagne aura probablement beaucoup de difficultés à fournir ce marché, principalement en fin d'hiver. Les opérateurs français auront donc de grandes chances de mettre en avant leurs atouts, comme par le passé. L'objectif sera de maintenir ce positionnement sur les campagnes suivantes, lorsque l'Allemagne aura retrouvé tout son potentiel d'exportation. ■

Ludivine Cureau, CNIPT, d'après Ubifrance

A noter

Après la fin des quotas de production liés à l'OCM féculé, la production de pommes de terre féculières est de nouveau à la hausse. Elles sont cultivées sur 700 ha environ et sont exportées surtout en Autriche.

Evolution de la production de pommes de terre de consommation (hors jardins familiaux) : production tchèque divisée par deux en huit ans



11^e CONGRÈS DE L'UNPT

L'organisation bretonne, un exemple à suivre

Près de 300 congressistes se sont retrouvés le 13 février à Saint-Malo pour le 11^e congrès de l'UNPT. Pour la première fois, les producteurs de pommes de terre menés par André Minguy, agriculteur à Ploumuguer (Finistère) et vice-président de Triskalia, se sont retrouvés en Bretagne. Les représentants des différentes organisations et entreprises bretonnes ont pu montrer l'atout premier de cette région: l'organisation économique. Tout d'abord, la structuration de la filière fruits et légumes passe par le regroupement d'organisations de producteurs tel que le Cerafel qui commercialise 600 000 t de légumes, dont 12 000 t de pommes de terre. Une autre organisation – la Sica Douar Den – structure efficacement la filière bretonne de la pomme de terre bio. Un petit marché (7 800 t) mais pour la première région de production en France. Les opérateurs représentants les structures de négoce de pommes de terre de conservation (60 600 t) ou des primeurs (20 000 t) ainsi que les industriels (70 000 t) comme Altho prônent également des relations apaisées avec la mise en place de contrats. La production n'est com-

mandée qu'à la condition d'avoir des débouchés garantis.

Nombre d'opérateurs ont une marque propre qui met en avant l'origine bretonne des entreprises. Ce marketing est de plus en plus entendu par les consommateurs, bretons ou non. Les opérateurs sont fiers de leurs origines, c'est certain. Le président de l'UNPT compte bien s'inspirer de ce modèle qui devrait permettre à toute la filière d'avancer. ■

Patrick Trillon laissera prochainement sa place à la présidence de l'UNPT. Pour son dernier congrès, il a rappelé les sujets qui lui tiennent à cœur. Il s'est d'abord ému de l'absence de représentants du ministère de l'agriculture avant d'aborder la question de l'autoproduction de plant. Elle pourrait aboutir prochainement, tout comme la validation des aides FranceAgriMer consacrées aux bâtiments de stockage. Il a aussi rappelé l'importance du MOCAP pour lutter contre le taupin ainsi que les questions que posent les nouvelles réglementations européennes pour les interprofessions.

Agenda

> Jusqu'au 24 février

"La pomme de terre? Purée, qu'est-ce que c'est bon!" Publicité en TV avec près de 400 spots diffusés sur D8, D17, NT1, NRJ12 et Chérie 25. Et sur le web sur Youtube, cuisineAZ.com, 750g.com et cuisineactuelle.fr cnipt-pommesdeterre.com

> Du 22 février au 2 mars

Salon de l'agriculture

A ne pas manquer: le stand des pommes de terre fraîches Pavillon 2.2, stand B56 Porte de Versailles (Paris) cnipt.fr

> Le 18 mars

Formation Arvalis

Conduire une culture de pommes de terre, les clés de la réussite Villers-Saint-Christophe (Aisne) formations-arvalis.fr

> Le 4 avril

Assemblée générale de Felcoop

Paris felcoop.com

En bref

SUBVENTIONS FRANCEAGRIMER

Des aides reconduites en 2014 pour les bâtiments de stockage

Une nouvelle phase d'appel à projets est ouverte depuis le 14 février afin d'aider les investissements dans la construction et l'aménagement de bâtiments de stockage de pommes de terre. Une décision prise par le directeur général de FranceAgriMer suite à l'avis favorable donné par le Conseil spécialisé "fruits et légumes". Les dossiers de candidature doivent être constitués avec l'appui d'un technicien régional référent et être expédiés au plus tard le 7 avril 2014. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur www.franceagrimer.fr

Source: www.yvoir.fr

ALLEMAGNE

Baisse régulière de la consommation

D'après les données du panel GfK, les achats des ménages allemands ont baissé en 2013 de près de 5%. Le recul sur les

cinq dernières années atteint 272 500 t (soit - 16%). Les ventes de la grande distribution ont fortement chuté à l'été, du fait de la pression des prix élevés. La progression de 0,9% enregistrée en octobre, le mois le plus important en termes de volumes de vente, n'a pas permis de compenser la baisse des mois précédents. La diminution de la pénétration du marché est importante, elle est passée de 90,9% en 2007 à 88,6% en 2013.

Source: Ubifrance

BELGIQUE

Stocks équivalents à la moyenne des cinq dernières années

L'enquête d'évaluation des stocks belges est menée par la Fiwap, le Carah et Inagro/PCA auprès de 213 producteurs. Les stocks ont été estimés à 1,72 million de tonnes début février, soit plus que l'an dernier mais équivalent à la moyenne des cinq dernières années. Depuis le début de la saison, le marché a dégagé 1,6 million de

tonnes, soit moins que les trois dernières années. La moitié du stock est déjà vendu alors qu'habituellement, à cette période, le stock libre est majoritaire.

Source: Fiwap

ÉTATS-UNIS

Les pommes de terre face au changement climatique

Un laboratoire américain ARS, Agricultural Research Service, étudie la réaction des plants de pommes de terre face aux changements climatiques prévus. Niveaux élevés de dioxyde de carbone et sécheresse accrue ont été testés en chambres contrôlées, combinés à des variations du rayonnement solaire. Les résultats sont prometteurs pour le secteur. Le rendement sous des niveaux de dioxyde de carbone élevés est supérieur de 60% à celui des plantes qui poussent sous les niveaux actuels. Les résultats de l'étude sont publiés dans "Agricultural and Forest Meteorology".

Source: www.fructidor.fr

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 18 février

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	140-150 (↘)
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	210-240 (↘)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	460-580 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	460-580 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 17 février

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	170-230 (↘)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	180-240 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	140-200 (⇒)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	110-150 (↘)

■ Rungis - 18 février

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	650-700 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380-420 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	320-360 (⇒)

■ Industrie - 14 février

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	90-100 (↘)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	100-115 (↘)

Maintien des exportations vers l'Italie et des pays de l'Est

Les cotations des variétés courantes baissent sur le marché français et se poursuivent également à l'export. Le marché toujours calme est décevant en quantités exportées. C'est également ce qui est traduit par les derniers chiffres du commerce extérieur français. D'août à décembre 2013, les exportations de pommes de terre de conservation se sont établies à près de 580 000 t pour un résultat de 145 M€. La demande italienne et des pays de l'Est se maintient à des niveaux élevés en comparaison des précédentes campagnes. L'Italie a importé 156 400 t de pommes de terre françaises en 2013 contre 85 900 t en 2012 et 121 100 t en 2011. Les pays de l'Est ont importé 49 100 t en 2013 contre 9 700 t en 2012 et 12 700 t en 2011. La baisse des prix de vente est amorcée sur la période d'août à décembre 2013, tout en restant à des niveaux élevés. Pour plus de détails : www.cnipt.fr

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdo.fr

NB : entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 14 février

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	110-145
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	110-145
Calibre 0-40 mm (indicatif)	80-100

■ Belgique (RNM) - Stade production - 18 février

Div. var. cons non lavée (tout venant, 33 mm +)	-
---	---

■ Grande-Bretagne (Cours PCL) - 15 février

Prix moyen production	178,69 (↘)
-----------------------	------------

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	11/02/2014	12/02/2014	13/02/2014	14/02/2014	17/02/2014
Avril	124	123	122	117	111
Juin	144	141	140	136	128

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directeur de publication :
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Editeur délégué :
FLD Hebdo (Abc)

Impression-Routage :
Dupli-print
2 rue Descartes
ZI Sezac
95330 Domont

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351